

Le Passe-Plat

Le malade imaginaire

de Molière mise en scène Jean Liermier

Recette maison

Excellent pédagogue, coréalisateur de deux films inspirés par des œuvres de Musset et Marivaux, Jean Liermier est aussi un metteur en scène de théâtre et d'opéra reconnu en Suisse comme à l'étranger. Les spectateurs du Passage ont pu découvrir ici plusieurs de ses spectacles: un *Peter Pan* enchanteur produit par le théâtre Am Stram Gram, *Les caprices de Marianne*, créé au théâtre de Vidy-Lausanne avec une distribution très jeune, magnifiquement dirigée, et *Harold et Maude* qu'il répéta au théâtre de Carouge, dont il est le bouillonnant directeur depuis 2008. Ils ont pu en outre l'applaudir, à deux reprises, dans sa composition très convaincante de Tintin dans *Les bijoux de la Castafiore*. Nous sommes heureux de le retrouver avec ce spectacle qui marque ses retrouvailles avec Gilles Privat et dont le décor est signé par un très grand scénographe, Jean-Marc Stehlé, qui le conçut peu avant son décès. Belle soirée à tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Argan est en même temps un gros bébé insupportable, un obsédé de la maladie qui joue avec la mort, un homme très sensible qui a perdu sa femme, quelqu'un qui recherche l'amour et ne le trouve pas. Il n'est pas univoque, ce qui, d'ailleurs, a rendu le travail difficile. Si on le réduit à un malade, on perd tout un pan du personnage, de même que si on en fait un gars qui n'est pas malade, mais juste insupportable. Il faut jouer la palette entière, c'est un vrai cadeau pour un comédien. Jean Liermier est très dynamique, enthousiaste. Il ne vient pas avec une vision préconçue, il ne nous enferme pas dans des cases, mais travaille beaucoup avec nous sur le plateau. Il cherche énormément. On a essayé plusieurs versions différentes; on a d'abord cru qu'Argan était malade, puis qu'il ne l'était pas; qu'il était gentil, pas gentil... Liermier reste actif en permanence.

entretien avec Gilles Privat
L'Express, 12.02.2014

Durée: 1h50

avec

Madeleine Assas (Toinette)
Pierre-Antoine Dubey (Cléante)
Philippe Gouin
(T. Diafoirus / Purgon / Bonnefoy)
Christine Vouilloz (Béline)
Dominique Catton
(M. Diafoirus / Fleurant)
Jacques Michel (Béralde)
Gilles Privat (Argan)
Marie Ruchat (Angélique / Louison)

équipe de création

assistante à la mise en scène
Alexandra Thys
scénographie et costumes
Jean-Marc Stehlé, Catherine Rankl
costumes
Catherine Rankl, Patricia Faget
assistées de Véréna Gimmel
coiffures et maquillages
Paillette et Annie
création lumières
Jean-Philippe Roy
univers sonore Jean Faravel
sculpture Anne Leray, Marie-Cécile Kolly, Sylvia Faleni
construction Grégoire de Saint Sauveur, Christophe Reichel
peinture Eric Gazille,
Catherine Rankl, Sibylle Portenier
accessoires Georgie Gaudier
régie générale Manu Rutka
régie lumière Jean-Philippe Roy
régie son Manu Rutka
régie plateau
Armelle Lopez, Eléonore Larue
habillage Véronica Segovia

production

Théâtre de Carouge – Atelier de Genève

soutiens

Notenstein Banque Privée
Corodis
Loterie Romande



Entrée

r é s u m é

Argan, obsédé par sa santé, projette de marier sa fille Angélique avec Thomas Diafoirus, neveu de son médecin M. Purgon, et médecin lui-même. Il envisage aussi de déshériter sa fille au profit de Béline, épousée en secondes noces. Angélique a deux défenseurs: son

oncle Béralde et sa suivante, Toinette. Ils parviennent à brouiller Argan et son médecin, M. Purgon. Ils s'efforcent ensuite de prouver à Argan que Béline n'est attachée qu'à son argent et le convainquent de simuler la mort pour voir quelle sera sa réaction...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

La pièce s'ouvre, comme souvent chez Molière, en plein milieu d'une action, au cours d'une vie. Ses proches viennent à sa rencontre et nous renvoient peu à peu l'image d'un hypocondriaque tyrannisant son entourage, et se laissant aveugler par des bonimenteurs. Une comédie de haut vol, faisant la critique de la médecine. Et pourtant. C'est une pièce où la mort rôde sans partage. Elle s'est glissée sous la peau de l'auteur et s'est logée dans ses poumons... Elle est, dans la bouche des jeunes amants, une menace de suicide (on veut mourir d'aimer). Elle est simulacre quand Argan contrefait le mort devant sa fille et sa femme. Et de la fiction jaillira la vérité. Une comédie macabre, où le rire et la fable tiennent à distance le réel. C'est

alors que le carnaval rentre en scène. La servante devient médecin, le prétendant, professeur de musique, le père, le mort, la mère aimante, la marâtre. L'ordre des choses est renversé et l'espace d'un instant le théâtre sert de révélateur en mettant en lumière le véritable amour et la terrible réalité. Molière mourant écrit sur la maladie. Il écrit sur la vie. Et joue des faux-semblants dans une construction vertigineuse où Molière – Argan crache ses poumons sur scène tout en souriant, se paie le luxe de questionner son legs et s'invective dans un moment comique d'une effroyable cruauté: «*Par la mort, nom de diable, ... je lui dirais (à ce Molière) crève, crève.*»

Delphine De Stoutz | dramaturge

Dessert

p r e s s e

Gilles Privat, irrésistible en malade de choc, compose un Argan tiraillé par ses démons, captivant d'un bout à l'autre. La réussite du spectacle tient à lui, en grande partie. A son art de s'étonner de chaque instant, de se fondre dans l'hypocondrie d'Argan, de la prendre au sérieux au point de la rendre palpable, de ne pas trahir le ridicule du personnage tout en inspirant l'affection. Un grand comédien, c'est un courant de sympathie. On se

réjouit de ses audaces, on admire sa liberté. Gilles Privat s'assied sur une chaise percée – un cabinet qui s'ouvre comme par magie. Expose son fondement au clystère monstrueux de Monsieur Purgon. Se laisse dorloter en bébé bienheureux par sa traîtresse d'épouse. Et on exulte devant tant d'abandon maîtrisé.

Alexandre Demidoff
Le Temps, 16.01.2014

Prochainement

t h é â t r e

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux, mise en scène Valentin Rossier

Comédien incandescent et metteur en scène exigeant, Valentin Rossier confère grandeur et intensité à cette guerre d'amour où l'orgueil tient le premier rôle.

ma 28 · me 29 octobre | 20h



© Marc Vanappeghem

Pass'contes – Contes des voyageurs

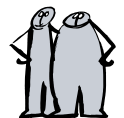
Le domaine de l'Abbaye de Bevaix sent le cheval, la paille, les pommes et le vin. Autrefois monastère, il a gardé le sens de l'accueil. Deuxième étape contes, avec Ariane Racine.

di 26 octobre | 17h

Bevaix | Grange de l'Abbaye – rte de l'Abbaye

Compagnie du Passage

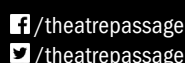
Les répétitions de la nouvelle création de la Compagnie du Passage – *Le poisson combattant* de Fabrice Melquiot – ont commencé. Première à Neuchâtel mardi 10 février 2015!



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage

